

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau
Band: - (1985)
Heft: 2

Artikel: Buste de Jean-Jacques Rousseau : par Jean-Antoine Houdon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084277>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

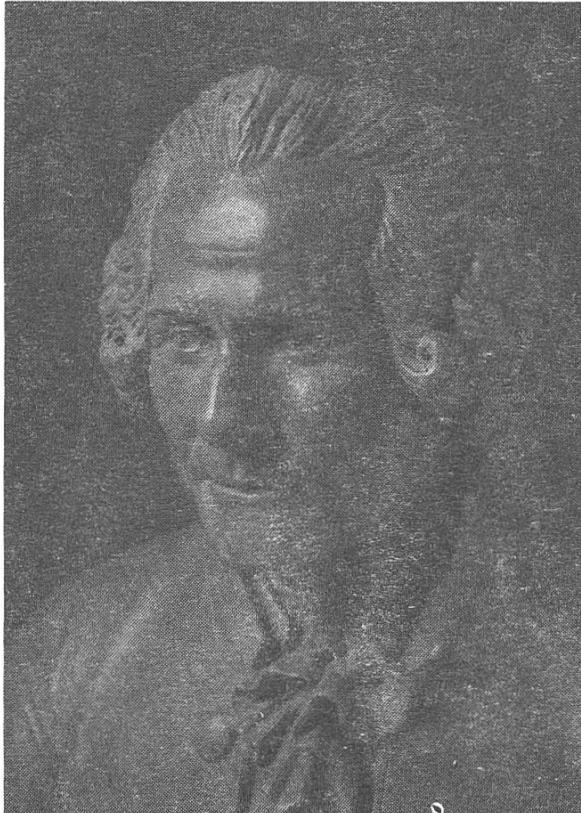
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Buste de Jean-Jacques Rousseau
par Jean-Antoine Houdon

En 1778, invité par le marquis René de Girardin à quitter son modeste appartement de la Rue Plâtrière à Paris, Rousseau accepta; il s'installa dans une petite maison au bord d'un étang du parc d'Ermenonville. Ce magnifique domaine, aménagé "à l'anglaise" par le marquis à partir de terres incultes, "désert" pelé et marais, offrait à l'écrivain vieillissant un cadre apte à satisfaire son désir de calme retraite et sa passion pour la promenade et l'étude de la botanique. Le site, inspiré en partie de l'Elysée de la Nouvelle Héloïse, et la protection

du généreux propriétaire ne pouvaient que séduire un Rousseau las des tribulations d'une vie d'exilé, toujours exposée à l'arbitraire d'une décision policière.

Arrivé à Ermenonville le 20 mai 1778, Jean-Jacques devait vivre là quelques mois enchantés dans une nature qui lui offrait tout ce dont il avait rêvé: chaque matin il sort très tôt, rentre pour le petit déjeuner préparé par Thérèse Levasseur - maintenant Madame Rousseau -, puis il classe les plantes cueillies au cours de sa promenade. Il initie à la botanique le second fils du marquis, qu'il nomme paternellement "le Petit Gouverneur". Ce bonheur paisible ne durera guère puisque la mort frappe Rousseau brusquement au matin du 2 juillet, alors qu'il rentre d'herborisation.

Ce n'est pas qu'un homme qui disparaît, mais déjà un personnage idéalisé par l'Europe entière, une pensée qui explore l'avenir. Aussi René de Girardin fait-il venir le grand maître de la statuaire du XVIII^e siècle, J.-A. Houdon, au lendemain de la mort du philosophe, et l'artiste prend le masque mortuaire du défunt. Houdon avait pu faire poser Voltaire quelques mois auparavant et modeler son visage de son vivant. A partir du moulage d'Ermenonville le sculpteur créera un pendant au patriarche de Ferney, aussi typé que l'illustre adversaire disparu le 30 mai, soit juste après le départ de Rousseau pour Ermenonville.

Au cours de l'année 1778 Houdon exécutera les bustes des deux grands penseurs du XVIII^e siècle français en les interprétant soit idéalisés "à la romaine", tel qu'on peut voir Jean-Jacques au musée de Môtiers, soit "en habit français" et coiffés de la perruque ronde, tel le magnifique plâtre patiné de la Salle Rousseau à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. Houdon les sculpta à plusieurs reprises; il les modela, terres cuites et plâtres; de son atelier sortirent ces paires Voltaire-Rousseau coulées en bronze, en divers formats, qui ornèrent les cheminées de marbre, ou encadrèrent les portes et antichambres des grandes demeures du XVIII^e siècle.